

Être là Guillaume Bloget

Exposition
à la Cité du design
du 15.02 au 23.06.2024



Guillaume Bloget,
Être là - n°02
Exposition à la Cité du design
Du 15.02 au 23.06 2024

Commissariat et scénographie

Guillaume Bloget, designer invité

Production de l'exposition

Cité du design

Réalisation technique

Thomas Collet, Sarah Khedimellah,
Clément Morel, Jean Robin, Vincent
Savinel et David Simonin

Justine Gaspard, Laurianne Heintz
et Lisa Petit, étudiantes de l'École
supérieure d'art et design de Saint-
Étienne

Mécène

Galerie A1043

Partenaires médias

AMC
Arte France
Geste/s
Kibлинд
Radio Nova

Être là

Guillaume Bloget

Présent >< Futur : panorama d'une nouvelle génération de designers

Initié en 2023 par la Cité du design, Présent >< Futur est un cycle d'expositions monographiques illustrant la pluralité des expressions du design contemporain français et européen. Pour conserver la trace de ces expositions et prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels, atouts du territoire Auvergne-Rhône-Alpes.

Du 15 février au 23 juin 2024, la Cité du design présente à Saint-Étienne le travail de Guillaume Bloget, deuxième designer invité du cycle Présent >< Futur. Être là est sa première exposition personnelle. Elle dévoile sa pratique sensible et exigeante, tournée vers la juste expression de l'objet.

Présent >< Futur a pour ambition d'encourager la jeune création et, ainsi, de concourir à l'apport de nouvelles définitions pour le design. Dans ce second opus, nous découvrons la pratique sensible, exigeante et transversale de Guillaume Bloget, dans une proposition scénique immaculée. Inspiré par l'installation *Who's Afraid of Red, Yellow and Blue* de l'artiste américain Robert Irwin, ce dispositif central permet la mise en regard d'une quarantaine de projets, prototypes, études, éditions et maquettes d'architecture. Au fur et à mesure que le point de vue du visiteur se déplace, les objets se superposent et des liens de connivence se matérialisent. Un univers personnel se dessine : le trait est net, les formes sont essentielles, quasi-archétypales. « Être là », c'est affirmer une présence, surtout ne pas se défilier face au réel et ses contraintes. Ne rien éluder des enjeux contemporains. Définir une position précise. Tous ces objets sont nés de recherches menées à partir d'une compréhension fine des outils et des matériaux, d'un intérêt soutenu pour les savoir-faire artisanaux et industriels. Ce que Guillaume Bloget appelle « l'observation du milieu » définit sa méthode intuitive pour interroger les usages enracinés dans le quotidien et ajuster avec pertinence sa proposition pour l'actualiser. Le design est un travail d'écoute, et d'attention à l'autre. Les deux projets en devenir avec La Verrerie de Saint-Just démontrent une qualité d'échange, porteuse d'un réel potentiel formel, ouverte sur de nouveaux imaginaires.

Laurence Salmon,
Directrice du pôle diffusion du design

Le designer invité

Guillaume Bloget

À la recherche de l'essence de l'objet

Guillaume Bloget prend ses quartiers à la Cité du design. À 32 ans, sa quête – presque fantasmée – d'un idéal, celui de chercher la raison d'être des objets, guide sa pratique de designer et ses collaborations avec la production, tant industrielle qu'artisanale.

Guillaume Bloget est un designer indépendant basé à Paris. Diplômé de l'ENSCI-Les Ateliers, il se forme durant son cursus au travail du bois auprès de l'artiste Nicolas Cesbron et au design industriel auprès du designer Marc Berthier. L'attention sensible qu'il porte aux matériaux, à l'histoire des savoir-faire techniques et à l'évolution des usages constitue la base de son approche. Il documente ces sujets par un travail éditorial depuis 2016, au sein du collectif Les Collections Typologie, qui explore l'histoire et la fabrication des objets usuels, et auquel le Vitra design Museum (Allemagne) a consacré une exposition en 2020.

Après de premières expériences auprès des architectes Dominique Perrault et Jacques Ferrier sur des projets de mobilier, d'objet et de design d'intérieur, Guillaume Bloget fonde son propre studio de design industriel en 2018. La même année, il est lauréat du prix GIL, décerné par le syndicat des luminaires pour le dessin de sa lampe *Type*. Il se définit comme un spécialiste du projet, ouvert à toute expérimentation, comme en témoignent ses résidences à l'Académie des savoir-faire de la Fondation Hermès, auprès de l'Association Rhizome et au CERCCO à la HEAD de Genève.

Son design tend vers des solutions optimales : synthèses entre simplicité formelle, économie de matières et potentiels d'usages. De ses objets se dégagent une singularité et une authenticité qui traduisent cette quête d'essentiel. Il développe cette approche dans des collaborations avec des entreprises du secteur industriel et artisanal. Son nom est ainsi associé à la Fondation Hermès, à la galerie d'art Seikado (Japon), à Richard Orfèvre ainsi qu'aux éditeurs Ligne Roset, Nemo Lighting (Italie) et Oros.



Portrait de Guillaume Bloget © Hubert Genouilhac / PhotUpDesign

“ Lorsque je dessine un objet, je ne cherche pas à exprimer une singularité, je cherche une juste expression de l'objet, de sa nature. Je réfléchis au sens de l'action qu'il va conditionner et j'essaie de le traduire en forme. ”

Formation

2016 Diplômé de l'ENSCI-Les Ateliers (félicitations du jury), avec un projet de refuge de montagne bioclimatique

Prix, compétitions

2010 2^e Prix du Concours Cinna pour la lampe de bureau *Simplex*

2011 Lauréat du concours Fly pour la lampe de bureau *M*

2012 Lauréat du Prix de l'excellence décerné par la fondation JM. Fondation Weston pour *Fenêtre*, un paravent conçu avec Thelonious Goupil

2017 Lauréat de l'Académie des savoir-faire de la Fondation d'entreprise Hermès (« Le métal »)

2018 Lauréat du prix GIL syndicat des luminaires pour la lampe *Type*

2019 Finaliste de la Bourse Agora Prix de l'écriture remarquable avec *Typologie*

2019 Finaliste des Grands Prix de la Création de la Ville de Paris

Résidences, workshop

2016 Académie des savoir-faire, Fondation d'entreprise Hermès, (« Le métal »)

2020 Invitation en résidence par l'Association Rhizome, dans le Parc naturel régional du Morvan

2020 Invitation au « Workspace at CERCCO », Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la HEAD - Genève

Éditions, direction artistique

2012 Lampe *Simplex*, Cinna Lampe *M*, Fly

2017 Lancement des Collections Typologie avec *La boule de pétanque*, au Jasper Morrison Shop durant le London Design Festival

2020 Serre-livre *Tore*, Ligne Roset

2021 Fumoir *Cloche*, Oros Pots *Craft*, Head Shop

2023 Direction artistique du catalogue Nemo Lighting et développement de la gamme *Type*

2024 Suspension *Contact*, Cinna

Collections Typologie

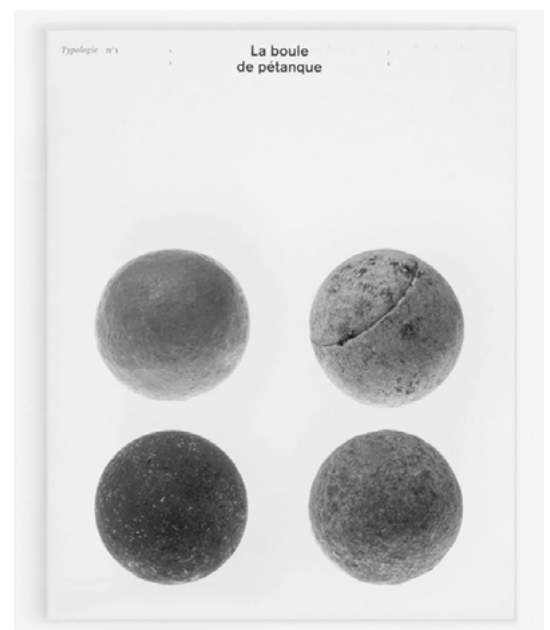
Typologie est une publication bi-annuelle qui entraîne les lecteurs à la source des objets de notre quotidien et porte sur eux un regard nouveau. Chaque numéro est consacré à un objet particulier. Il explore son histoire, ses secrets de fabrication et inventorie ses formes à travers le témoignage de designers, de fabricants et d'utilisateurs passionnés. Typologie permet aux lecteurs d'apprécier et de redécouvrir le sens des formes de ces objets ordinaires. Ce projet a été cofondé en 2016 par Guillaume Bloget avec des amis designers, tous diplômés de l'ENSCI-Les Ateliers : Alexandre d'Orsetti, Raphaël Daufresne, Guillaume Jandin, Adrien Goubet, Thelonious Goupil et Yun Li.

À découvrir dans l'exposition *Être là* :

La boule de pétanque, Collections Typologie, 2017

Le bouchon de liège, Collections Typologie, 2019

La cagette en peuplier, Collections Typologie, 2019





Vue générale de l'exposition
© Hubert Genouilhac /
PhotUpDesign

De la scénographie à l'objet, un design épuré

La scénographie pensée par Guillaume Bloget est un instantané de sa pratique de designer. Du luminaire à l'étagère en passant par un kayak, une cafetière, un pot ou encore un serre-livre, une quarantaine de pièces prennent place sur un vaste socle, d'une grande simplicité formelle.

Pensée comme une photographie du travail de Guillaume Bloget, cette exposition dévoile une sélection de projets, éditions, maquettes et prototypes, réunis pour mettre en lumière sa pratique transversale du design. De son travail émane une volonté forte de mettre en valeur matériaux et savoir-faire locaux dans une expression formelle épurée, avec un souci constant d'optimiser la matière. Sa sélection d'objets édités, prototypes, publications et dessins témoigne de la diversité de ses collaborations et de l'étendue de son champ d'exploration.

Guillaume Bloget travaille sur la compréhension intuitive des objets pour fluidifier leur usage et leur intégration dans leurs environnements. De même, la scénographie imaginée par le designer pour cette exposition traduit sa quête d'essentiel et interroge la relation entre l'objet et l'espace. Construite autour d'un dispositif central, espace suggéré inspiré de l'artiste américain Robert Irwin (voir page 7), elle se résume à un socle et un plafond lumineux de mêmes dimensions. L'exposition s'offre au regard du visiteur dans sa globalité ou dans son détail, au fil de sa déambulation dans l'espace.

Une exposition qui invite à « être là »

La plateforme au centre de l'espace d'exposition amène les spectateurs à déambuler sur son pourtour pour découvrir les objets sous toutes leurs facettes. Au fil de leur déambulation, les spectateurs activent par le regard de nouvelles relations entre les objets. Cette incitation au mouvement place les visiteurs dans une attitude active et les invite à « être là ».

Cette exposition marque aussi pour le designer invité Guillaume Bloget un temps de pause, un pas de côté pour présenter ses travaux de manière à laisser s'exprimer son écriture, son engagement. Elle fait état de son cheminement personnel en devenir.

Un dispositif inspiré de Robert Irwin

Le dispositif scénographique est un espace suggéré inspiré par l'œuvre *Who's Afraid of Red, Yellow and Blue* (1966-1970) de l'artiste américain Robert Irwin. Son installation propose une exploration sensitive de l'espace qui offre au spectateur des vues en constante évolution et amène le visiteur à progresser dans l'espace avec une perception changeante. L'installation imaginée par Guillaume Bloget est positionnée de manière centrale dans la salle d'exposition, afin de pouvoir être regardée dans sa globalité ou dans son détail, en parcourant sa périphérie.

Des dessins dévoilés à travers des œilletons

Dans une paroi de l'exposition, douze petites ouvertures rondes, à hauteur d'œil d'adulte ou d'enfant, invitent le visiteur à découvrir une série de dessins réalisés par Guillaume Bloget au fusain ou à l'encre. Fleurs, paysages et formes se dévoilent à travers un film de gélatine rose.

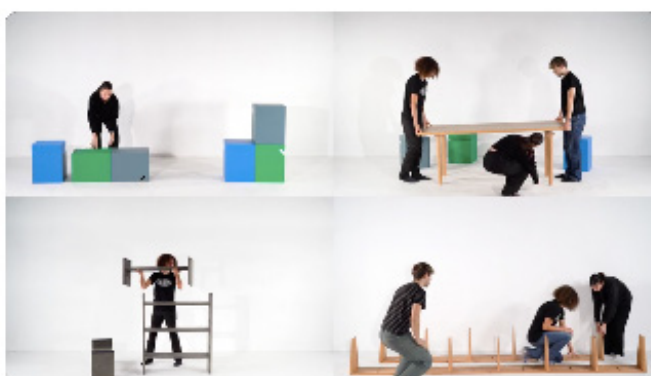
« Ma pratique du dessin reste encore plutôt confidentielle. Elle me permet d'être très spontané, par rapport au temps long des projets du design. Je fais des séries pour explorer toutes les réactions possibles entre le support et l'outil. »

Une vidéo-performance avec des étudiants de l'Esadse

Trois étudiants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne se sont prêtés à une performance imaginée par Guillaume Bloget. Le protocole est simple : sur un carré blanc, installer les objets, aménager l'espace et générer des situations. Avec deux étagères, des tabourets, une table, une lampe et un serre-livre, une chorégraphie se met en place, des pièces s'assemblent, des interactions apparaissent, des formes se créent.

Capture d'écran **Set up**, vidéo, 5 minutes, 2024
Performance réalisée par Corentin Bezias, Nadège Olivier et Sasha Salson, étudiants à l'Esadse. Réalisation : Fertil Ink

“ Au fur et à mesure que le point de vue du spectateur se déplace, les objets se superposent et des mises en relation apparaissent. ”



Une proximité sensible au réel

« Ma première expérience du réel est sensible ». L'approche directe et intuitive des matériaux, des outils, des individus et des lieux constitue le point de départ de chacun des projets de Guillaume Bloget. Cette recherche d'immersion lui permet une proximité sensible aux réalités du projet pour appréhender au mieux les possibles.

Comme pour ne rien perdre de ce qui l'entoure, il regarde les gens vivre, faire, se croiser, se parler, s'ignorer, se frôler. C'est ainsi qu'il a eu l'envie spontanée de se figer dans un couloir du métro, qui agit selon lui tel un accélérateur de particules, avec un flux incessant de passants. Rester immobile et faire l'expérience de se placer dans le mouvement sans en être, pour comprendre ce qui agit, s'agite : cette performance filmée (*Free Standing*, 2020) accueille le visiteur à l'entrée de l'exposition.



“ Réalisé en marbre, sa forme toroïdale invite à le prendre en main pour le déplacer là où le poids est nécessaire : contre une rangée de livres, sur une pile de papier ou contre une porte. ”

Tore, 2020, serre-livre, marbre, 17 × 17 × 4,5 cm, Ligne Roset (éditeur)



“ Le fumoir est à la fois un ustensile de préparation et de présentation. Posé sur une table, il instaure une sorte de rituel, on allume la sciure de bois dans le foyer, on dispose les aliments, tofu ou poisson, puis on vient éteindre le feu avec la cloche. Après quelques minutes, on soulève la cloche, un filet de fumé résiduel s'échappe et laisse apparaître les aliments prêts à être dégustés. ”

Cloche, 2020, petit fumoir de table, hêtre et métal, 22 × 22 × 31 cm, projet réalisé avec l'artisan Luis Morgado et II (initial-initiative) à l'occasion de l'exposition Local Ware: Cooking Edition, 24 septembre - 7 octobre 2021, Jogging (Marseille), Oros (éditeur)

Le goût de l'ordinaire

La pratique du design de Guillaume Bloget s'ancre dans les objets qui constituent notre environnement ordinaire. À ses yeux, « l'art est dans les objets du quotidien et les objets du quotidien servent un art de vivre ».

« La singularité est ainsi une chose rare et Guillaume Bloget nourrit un intérêt pour le commun et, donc, les archétypes – des formes si adaptées qu'elles sont devenues ordinaires selon ses mots », analyse l'historienne de l'art et commissaire d'exposition indépendante Mathilde de Croix dans l'ouvrage associé à l'exposition *Être là*.

Thé et Café, 2020, théière, porcelaine émaillée teintée dans la masse, 9 × 9 × 27 cm, projet réalisé dans le cadre de la résidence « Workspace at CERCCO » (Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la Haute école d'art et de design de Genève) entre septembre 2020 et janvier 2021

“ J’apprécie les céramiques populaires, de production artisanale que l’on rencontre avant la révolution industrielle. Au CERCCO, je me suis glissé dans la peau d’un artisan pendant trois mois pour me familiariser avec les techniques de coulage. J’ai dessiné des pièces utilitaires : un pot pour conserver, des carafes pour contenir et verser, un plateau pour transporter et servir. ”



Champagne I, 2018, seau à champagne, cuivre repoussé et métal argenté émaillé, 20 × 20 × 26 cm, projet réalisé avec l'orfèvre Jean-Pierre Cottet-Dubreuil et l'émailleuse sur métal Marie-Hélène Soyter pour la galerie Seikado (Kyoto, Japon), Richard Orfévre (éditeur)

“ Cet objet est le fruit de la collaboration avec deux artisans d’art. Son bord évasé épouse l’emplacement des mains et permet d’apporter le seau, les mains ouvertes comme une offrande. Mis au point à partir de calamine de cuivre, l’émail produit en surface des reflets aléatoires, à la fois mats et satinés comme une peau de raisin. ”



Actualiser les objets

Les objets de Guillaume Bloget sont déterminés par les fonctions usuelles et symboliques auxquelles ils sont destinés. Ils procèdent également de l'actualisation de formes existantes face à l'évolution des technologies et des contextes sociologique et écologiques. Il s'agit d'adapter les objets au monde contemporain et de les faire évoluer dans une même dynamique.

“ En biologie, l'adaptation fait partie du phénomène continu d'évolution. Je pense que les productions artificielles suivent un phénomène d'évolution similaire à celui du vivant, dans sa continuité. Dans ce contexte, mon travail de designer consiste à actualiser les connexions de la production artificielle, à trouver les formes les plus probables et les plus stables à un instant T. ”

Sharp, 2023, kayak, aluminium
et liège, 477 x 70 x 32 cm



Type Floor, 2020, lampadaire, acier, 27 × 27 × 154 cm, Nemo Lighting (éditeur)

“ Cette gamme est inspirée de la modularité des projecteurs de scène. D’un seul mouvement de la main, on peut orienter la lumière et faire varier son intensité. Sa rotule magnétique permet de projeter un faisceau lumineux à 180° dans toutes les directions, tandis qu’un variateur rotatif intégré au projecteur permet de varier l’intensité lumineuse. Trois ans de recherche ont été nécessaires avec les ingénieurs de cette firme italienne pour développer le design des composants internes en aluminium injecté et aboutir à un dessin simple et une commande fluide. ”



“ Au sein de la résidence Rhizome, j’ai souhaité profiter des ressources forestières locales pour développer un projet innovant en bois. *Orou* est un système d’étagère modulable en merisier, sans clou ni vis, entièrement démontable. Le principe constructif de l’étagère est réduit à deux pièces : le montant et le plateau. ”

Orou, 2022, étagère, merisier, 241 × 34 × 287 cm, projet réalisé avec l’artisan Antoine Rivière et l’Association Rhizome (Ouroux-en-Morvan) dans le cadre d’une résidence en juin 2022



Optimiser la forme

Pour évoquer sa méthode de conception, Guillaume Bloget cite volontiers l'humaniste italien Léon Battista Alberti (XV^e siècle) : « Appelons beauté, strictement, la convenance de toutes les parties à l'ensemble auquel elles appartiennent, de telle sorte que l'on ne puisse rien ajouter, retrancher ou modifier sans rendre le tout moins nécessaire... »

Son travail vise à établir des relations économes entre la matière, la technique et les usages. Il cherche une fluidité dans la convergence des gestes pour aboutir à la forme. Pour chaque projet, la question est : « Comment faire le plus avec le moins ? » Le design de l'objet est le résultat de ce processus.

Cette logique d'économie et de durabilité sous-tend l'ensemble du travail de Guillaume Bloget.

“ La lampe M était destinée au marché de la grande distribution. J'ai réduit au minimum ce que pouvait être une lampe de bureau : une tige en porte-à-faux maintenue par un contrepoids. La base en marbre noir est percée de deux trous, l'un à 45°, l'autre à 90°, pour éclairer soit le plan de travail, soit créer un éclairage global. Cette recherche d'économie a permis de produire une lampe à 50 euros dans un matériau noble. ”



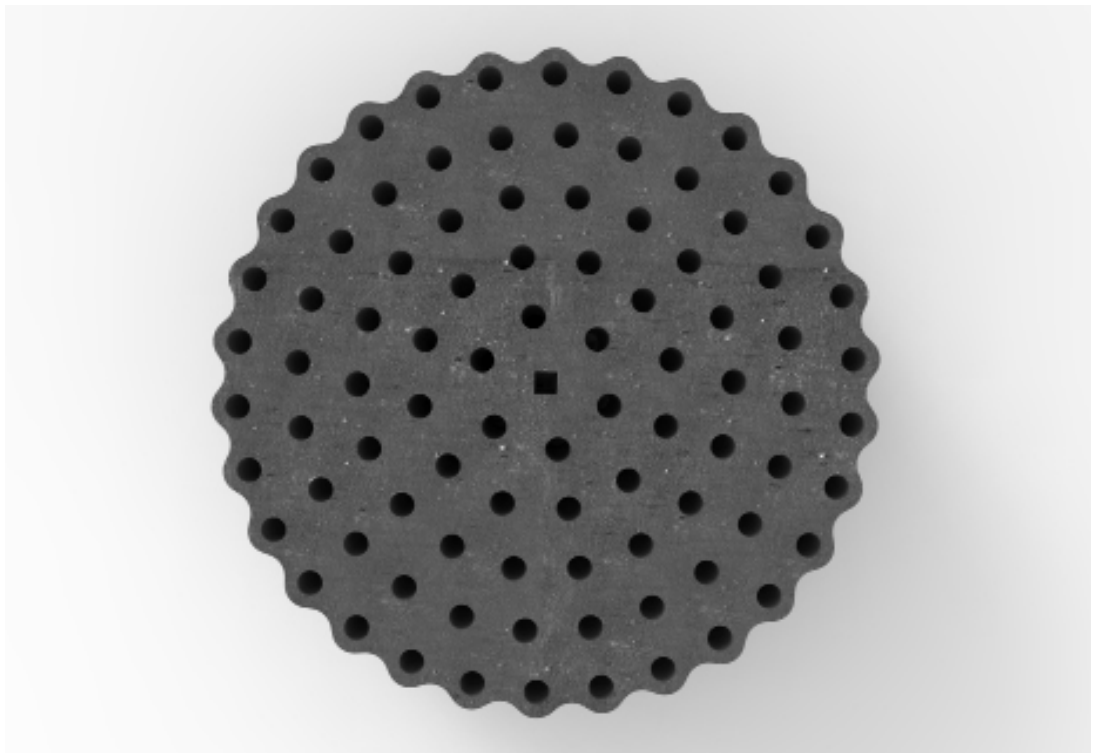
M, 2012, lampe de bureau, acier et marbre, 54 × 30 × 19 cm, Fly (éditeur)

Agir et innover

Face à l'urgence climatique, Guillaume Bloget adapte sa pratique à des projets en lien avec l'habitat. Il a développé plusieurs projets de semi-produit bioclimatique pour la construction avec le physicien Jacques Bourgoïn, directeur de recherche au CNRS, interrogeant un mode de chauffage passif basé sur l'énergie solaire.

“ Nous avons repris le principe du mur Trombe en travaillant sur l'optimisation de sa transmission thermique et à son intégration architecturale. Le mur en briques de terre de couleur sombre est placé derrière une fenêtre orientée au Sud. Le verre piège la chaleur du soleil qui s'accumule dans la maçonnerie. [...] L'innovation du système tient à l'optimisation de sa conductivité thermique grâce à un réseau de trous qui traverse le mur dans sa hauteur. Couplé à une bonne isolation, le Mur solaire permet une autonomie presque totale en chauffage pour un habitat en zone tempérée. ”

Vue de dessus d'une brique
en terre cuite avec son réseau
de trous, 2017



Observer

et mettre en relation

Partant des caractéristiques d'un site, de sa géographie, de ses paysages, de son bâti, Guillaume Bloget envisage l'architecture comme un moyen de mettre en relation l'humain avec l'environnement qu'il habite.

“ L'architecture me passionne autant que le design. L'une et l'autre découlent d'un mode de conception similaire, selon moi. Il s'agit de mettre en relation. Cette microarchitecture vient se poser sur le flanc de la montagne en surplomb d'une vallée. Une plateforme surélevée par quatre poteaux est recouverte d'une toiture en direction de l'horizon. Un porte-à-faux de trois mètres donne à l'abri, sa silhouette aérienne. Deux bancs assemblés entre les poteaux contreventent la structure. Les randonneurs peuvent s'y abriter pour se protéger des aléas de la météo et contempler le paysage à travers le cadre dessiné par la toiture. ”



Abri de montagne, 2021,
bois brûlé selon la technique
du Shou Sugi ban et pièces de
connexion en fonte d'acier,
6 × 12,6 × 7 cm

Croiser les disciplines

Pour Guillaume Bloget, le design est une méthode de mise en forme du projet : il n'a théoriquement pas de domaine spécifique. Cette démarche transversale permet mettre en relation des connaissances provenant de domaines différents et de créer de nouvelles connexions. Le designer s'appuie sur des rencontres avec des spécialistes de différentes disciplines, dans une approche pragmatique. Il utilise en particulier les sciences comme domaines de connaissance au service des projets.

“ Le projet *Hyperstructure* est manifeste de l'optimisation structurelle de la matière, de l'échelle microscopique vers l'échelle macroscopique permise par la fabrication additive. Chaque module, composé de maille diamant, est réalisé en fusion laser d'aluminium. Ainsi, le motif est répété à deux échelles : celle du module et celle de la structure composée par les modules assemblés. ”

Hyperstructure, 2019, module, aluminium, 22 × 22 × 24 cm, projet réalisé avec l'ingénieur Patrick Ganster et les ferronniers Léa Grillère & Cédric Suire lors du workshop de l'Académie des savoir-faire de la Fondation Hermès en juin 2017
Détail de l'assemblage des modules, 2019



Un nouveau souffle

La Verrerie de Saint-Just

Rencontre avec une entreprise

Dans le cadre du cycle Présent >< Futur, Guillaume Bloget a mené une expérimentation avec La Verrerie de Saint-Just (Loire), afin de trouver de nouvelles applications de son savoir-faire exceptionnel. Deux projets inédits sont nés de cette collaboration. Ils sont dévoilés dans l'exposition.

Située à proximité de Saint-Étienne, La Verrerie de Saint-Just (Groupe Saint-Gobain) est mondialement renommée pour son verre plat coloré, soufflé à la bouche. Elle a su préserver ce savoir-faire unique, tout en s'ouvrant à l'innovation, et a collaboré avec les plus grands maîtres-verriers et artistes, ainsi qu'avec des architectes et designers contemporains de renom. Au cours de l'aventure créative qu'il a menée avec La Verrerie de Saint-Just, Guillaume Bloget a développé deux types d'objets explorant de nouvelles applications de ses verres colorés : un objet-tableau et des tavaillons formant un claustra. Ils sont présentés dans l'exposition et commentés dans l'ouvrage associé.

“ C’est la première fois que je me confronte au verre : ce matériau m’a toujours fasciné par ses paradoxes : visqueux/dur, solide/cassant, transparent/réfléchissant... Lors de ma visite à La Verrerie de Saint-Just, j’ai été saisi par la chorégraphie fluide des gestes effectués avec force et délicatesse : la paraison calibrée du cueilleur est transmise au souffleur dans un même mouvement. Au vu de la précision technique du processus, du peu de marge d’intervention qu’elle permet et de la beauté des verres soufflés, j’ai décidé de travailler directement avec le produit fini. J’ai souhaité jouer avec la superposition des couleurs et réfléchir à des moyens de libérer les verres des cadres habituels dans lesquels ils sont sertis. ”

Guillaume Bloget, designer invité

À propos de la Verrerie de Saint-Just (Groupe Saint-Gobain)

Fondée en 1826 et filiale depuis 1921 du Groupe Saint-Gobain, la Verrerie de Saint-Just est la dernière verrerie en France spécialisée dans le verre soufflé à la bouche pour la restauration de vitraux (Sainte-Chapelle, Cathédrale de Chartres) et les vitrages isolants et feuilletés pour la restauration de monuments historiques. Située près de Saint-Étienne, elle produit des feuilles de verre de couleur soufflées à la bouche qui ont été travaillées par les plus grands maîtres-verriers et artistes, tels que Marc Chagall, Fernand Léger, Henri Matisse ou Georges Rouault, pour la réalisation de vitraux. Elle travaille aussi avec des architectes et designers de renommée mondiale, tels que Philippe Starck et Peter Marino, qui réinventent cette matière unique au travers de réalisations modernes, comme des parois en miroir coloré et des cloisons transparentes ou diffusantes. Pas moins de 350 types de verre sont ainsi fabriqués à la Verrerie Saint-Gobain de Saint-Just, qui a reçu le label Entreprise du Patrimoine Vivant en 2017.



1. Choix de la couleur des verres Saint-Just © Cité du design
2. Portraits de Guillaume Bloget, designer, et Simon Ballagh directeur de La Verrerie de Saint-Just (Groupe Saint-Gobain). En arrière-plan : **Tavaillons**, 2024, assemblage de verre Saint-Just © Hubert Genouilhac / PhotUpDesign

Les « tableaux-objets » d'Ellsworth Kelly

Pour créer son objet-tableau en collaboration avec La Verrerie de Saint-Just, Guillaume Bloget s'est inspiré du travail de l'artiste américain Ellsworth Kelly (1923-2015) et de ses « tableaux-objets », comme ce dernier se plaisait à les appeler. Ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre, les œuvres de Kelly vont au-delà du cadre formel et placent le spectateur au cœur de son œuvre.

Le tavaillon, un savoir-faire séculaire

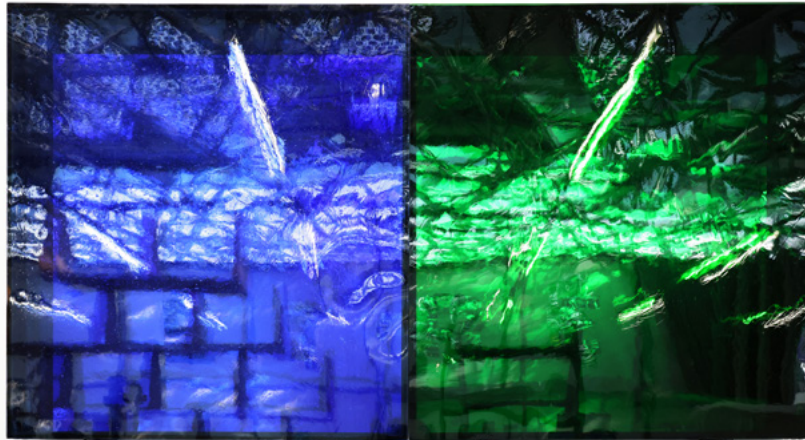
Le tavaillon est issu du savoir-faire des ancelles (plaques de chêne ou d'épicéa de 60 cm à 1 m pour 2 cm d'épaisseur) utilisées comme des tuiles pour la couverture des toits au Moyen-Âge : il en reprend les principes, avec une fixation clouée et une pose bord à bord à recouvrement vertical. Le tavaillon se répand dans les montagnes jurassiennes à partir du XV^e siècle, utilisé sur de petits bâtiments, puis pour couvrir les toits et les murs exposés de grandes fermes à la fin du XVII^e siècle.

Objet-tableau, 2024, superposition de verre coloré et cadre en aluminium, 70 x 70 x 6 cm
© Hubert Genouilhac / PhotUpDesign

“ J’ai remarqué la profondeur des couleurs des plaques de verre qui sont entreposées sur les racks de stockage. En fonction du point de vue, des nuances apparaissent. D’un reflet entrecoupé par de vifs éclats de couleur, on passe à un noir profond. J’ai souhaité reproduire cet effet de miroitement coloré pour en faire un objet à contempler. Comme un tableau. Quatre couches de verre sont superposées selon la technique du double vitrage. Des profilés en aluminium joignent les plaques entre elles. Placés à fleur des verres, ces éléments – habituellement cachés – peaufinent la finition des bords. ”

“ Ces tavaillons reprennent le mode d’assemblage – des planchettes en quinconce – des tuiles en bois qui couvrent les toitures et les façades des fermes ou des chalets du Jura. Le principe de superposition mélange les couleurs par touches successives, d’infinies possibilités de composition sont alors permises. Des câbles entrelacés dans les verres lient l’ensemble pour former un claustra. ”

Guillaume Bloget, designer invité



“ Notre quotidien, c’est de fabriquer du verre plat soufflé à la bouche que les vitraillistes du monde entier utilisent pour la création de vitraux ainsi que des vitrages performants pour la restauration des fenêtres de nos monuments historiques. Guillaume Bloget a créé à partir de nos verres des pièces magnifiques, qui expriment la richesse du savoir-faire de La Verrerie de Saint-Just. Cette collaboration a permis une rencontre entre notre savoir-faire ancien et la modernité incarnée par le design. Elle nous a ouvert de nouveaux horizons en faisant émerger des inspirations, des idées de nouveaux produits. ”

Simon Ballagh, directeur de La Verrerie de Saint-Just
(Groupe Saint-Gobain)

Un ouvrage sur mesure

Dans le prolongement de l'exposition, le livre consacré à Guillaume Bloget développe son propos et l'approfondit. Il propose des clés de lecture complémentaires pour comprendre sa pratique de designer, à travers une large sélection d'images commentées et un texte d'ouverture confié à l'historienne de l'art Mathilde de Croix. L'ouvrage comporte également un focus sur La Verrerie de Saint-Just et son savoir-faire industriel.

“ Pour le designer il s'agit bien de réussir à « garder une proximité sensible au réel, grâce aux formes, parce qu'elles nous relient à ce qu'il y a d'invisible dans le monde, dans le temps passé et actuel. » Les objets qu'il produit ont comme trait d'union le souhait d'actualiser des formes et des usages, s'inscrivant ainsi dans un flux, dans un continuum.

Une autre expérience du réel s'exprime par la pratique itérative et sérielle du dessin, qui lui permet d'explorer la rencontre d'une matière ou d'un geste sur différentes formes, jusqu'à trouver la plus adéquate. Le dessin produit un effet libérateur tout en étant profondément lié à sa pratique du design : la présence d'un cahier des charges est ici un moyen de justifier un outil pour donner corps à l'intuition.

Enfin, à cette part sensible et personnelle de son exploration du réel s'ajoutent les mots et concepts glanés chez les autres. Témoignant de son attrait pour la technicité, il apprivoise sous la forme d'images et d'expériences quelques concepts élémentaires, parfois postulats de diverses disciplines scientifiques. [...]

Cette perception et cette méthode se retrouvent dans sa manière d'exposer ses projets et l'ont conduit à reproduire dans l'espace de la Cité du design ce qui se passe dans l'atelier : une mise à plat volontaire qui permet à chacun-e de faire l'expérience de l'objet en tant que tel, avant de l'imaginer dans son usage quotidien. Face à eux, sans pouvoir les éprouver, nous sommes pris à parti dans le processus de création, témoin de la marge d'expression inhérente à sa conception, de la part sensible. ”

Mathilde de Croix,

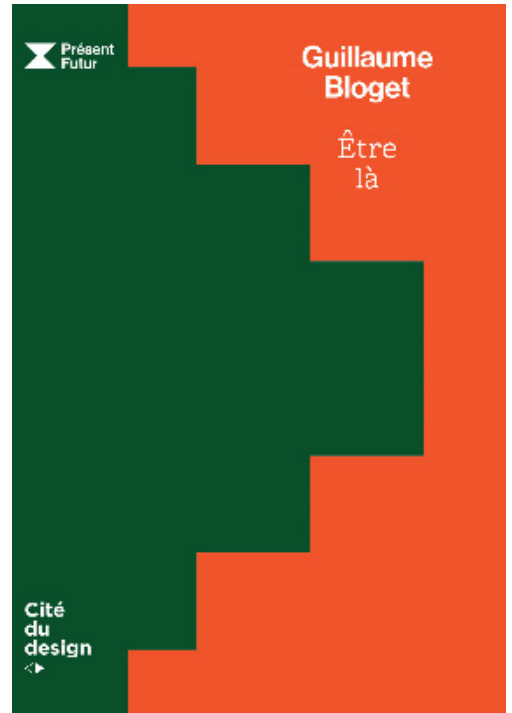
Historienne de l'art et commissaire d'exposition indépendante

Un ouvrage pour prolonger l'exposition

Pour conserver la trace des expositions du cycle Présent >< Futur, mais aussi prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels.

Chaque édition comporte une soixantaine de pages, avec un texte commandé à un auteur, une large sélection de visuels commentés ainsi qu'un focus sur l'entreprise partenaire et son savoir-faire industriel.

n°02
 Guillaume Bloget, **Être là**
 Éditions de la Cité du design
 Collection Présent >< Futur
 Parution : Février 2024
 Langue : bilingue français / anglais
 Réalisé sous la direction
 de Laurence Salmon
 Prix : 10€





Présent >< Futur



Esquimaux en kayaks, Noatak, Alaska, 1929

Maquette en tôle d'aluminium pliée et soudée, 2002, projet réalisé avec l'artiste Antoine Rivière et l'Association Rhizome (Coursux-en-Morvan) dans le cadre d'une résidence en novembre 2002

« Dessiner un kayak m'a amené à faire une recherche empirique sur une coupe hydrodynamique. J'ai travaillé avec Antoine Rivière, artiste "mûche à sou", avec qui j'ai conçu cette coupe dans le but de produire une bonne sensation de glisse. Uniquement structurée par pliage, la double paroi rend le kayak insubmersible. Une assise en liège accueille le corps, tout en contraste avec les angles de l'habillage. Déclaté de l'aluminium pour avec les reflets de l'eau. »

« Dredging a kayak led me to carry out a lot of empirical research on a hydrodynamic hull. I worked with Antoine Rivière, a "mûche à sou" craftsman, to design this hull with the aim of achieving a sensation of gliding through the water. »

Structured only by bending, the double-walled hull makes the kayak unsinkable. A cork seat for the user contrasts with the angles of the cockpit. The glaze of the aluminium creates playful effects with the reflections in the water. »

Double-page suivante: Shary, 2002, kayak, aluminium et liège, 477 x 710 x 52 cm





Tiis, 2020, plateau, porcelaine émaillée teintée dans la masse, 56 x 29 x 5 cm, projet réalisé dans le cadre de la résidence « Workspace at CERCCO » (Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la Haute école d'art et de design de Genève) entre septembre 2020 et janvier 2021

« Les céramiques qui me touchent sont les céramiques populaires, de production artisanale que l'on reconstruit avec la révolution industrielle. Elles allient une grande fonctionnalité et un folklore lié aux cultures figuratives et mythologiques des régions où elles furent produites. Je pense notamment au mouvement Mingei au Japon, animé par Soetsu Yanagi. Mon hypothèse est que la beauté de ces objets vient de l'équilibre entre leur nécessité pratique - et la liberté d'expression des artisans. Au CERCCO, je me suis glissé dans le pas d'un artisan pendant trois mois pour me familiariser avec les techniques de cuisson. J'ai dessiné des pièces utilitaires au service d'usages quotidiens: un pot pour conserver, des candeliers pour contenir et verser, un plateau pour transporter et servir. »

Tiis et Café, 2020, théière, porcelaine émaillée teintée dans la masse, 9 x 19 x 27 cm, projet réalisé dans le cadre de la résidence « Workspace at CERCCO » (Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la Haute école d'art et de design de Genève) entre septembre 2020 et janvier 2021

« The ceramic that move me are the home-made ceramics crafted by ordinary people before the industrial revolution. They combine being highly functional with a folklore linked to the figurative culture and mythologies of the regions where they were produced. It's thinking, in particular, of the Mingei movement in Japan, led by Soetsu Yanagi. My theory is that the beauty of these objects comes from the balance they strike between necessity - fulfilling a practical function - and the craftsman's freedom of expression. At CERCCO, I took on the mantle of a craftsman for 3 months to familiarise myself with the techniques of top-casting. I designed utilitarian pieces for everyday use: a storage pot, jugs to store and pour liquids, a tray to carry and serve food. »

L'offre de médiation

Visites guidées

Hors vacances scolaires :

Visite guidée pour tous

Samedi et dimanche à 15h
2 €/personne - Durée : 1h15

Visite guidée flash

Chaque 1er dimanche du mois à 11h
Gratuit - Durée : 30 min

Visite guidée LSF*

Samedi 23 mars à 15h
2 €/personne - Durée : 1h15

* Langue des signes française

Pendant les vacances scolaires :

Visite guidée pour tous

Mardi, vendredi, samedi et dimanche à 15h
2 €/personne - Durée : 1h15

Visite enfants

(1 enfant + 1 adulte)
Mercredi à 15h
6€ - Durée : 1h

Visite guidée flash

Chaque 1^{er} dimanche du mois à 11h
Gratuit - Durée : 30 min

Week-end Télérama 2024 :

Visites guidées réservées aux détenteurs du Pass Télérama
Samedi 16 et dimanche 17 mars à 11h et 15h

Conférence

Guillaume Bloget, **Optimal**

Mardi 12 mars à 18h

Auditorium de l'Esadse, Cité du design

Durée : 1h30 - Gratuit

En marge de l'exposition *Être là*, Guillaume Bloget présentera une sélection de projets menés ces cinq dernières années, fondés sur des références à la pop culture, à l'ethnographie, à la biologie, à la littérature et à l'architecture.

Le petit journal du design

Dessine-moi une étagère

Ce support de médiation s'adresse aux enfants : il est donc traité de manière ludique et instructive pour accompagner le jeune visiteur dans la découverte de l'exposition *Être là*. Guillaume Bloget y raconte de façon simple l'histoire de l'étagère *Orou*, en dix étapes. Facile à prendre en main, cet outil de médiation au format de poster propose aussi de compléter le dessin l'étagère *Orou* du designer, pour créer un poster.

Disponible en libre-service à l'accueil de la Cité du design

Le petit journal du design
Complète l'étagère *Orou* comme Guillaume Bloget.

Qui est Guillaume Bloget ?
Guillaume Bloget est un jeune designer français qui travaille pour un grand groupe. Il aime créer des objets utiles et beaux. Il aime aussi raconter des histoires.

Peux-tu nous raconter une histoire d'objet ?
1. **Le matériau** : L'objet est fait de bois, un matériau naturel et durable.
2. **Le projet** : L'objet est conçu pour être utile et beau.
3. **Le processus** : L'objet est fabriqué à la main.
4. **Le résultat** : L'objet est prêt à être utilisé.
5. **Le contexte** : L'objet est utilisé dans un environnement domestique.
6. **Le design** : L'objet est conçu pour être utile et beau.
7. **Le matériau** : L'objet est fait de bois, un matériau naturel et durable.
8. **Le projet** : L'objet est conçu pour être utile et beau.
9. **Le processus** : L'objet est fabriqué à la main.
10. **Le résultat** : L'objet est prêt à être utilisé.

Comment naissent les objets ?
Un objet naît d'une idée. Cette idée peut venir de n'importe où. Elle peut être inspirée par la nature, par la culture, par la technologie, etc. Ensuite, l'idée est développée et transformée en un objet concret.

Tu dis que les objets sont comme des architectes. Une lampe, c'est une architecture ?
Oui, une lampe est une architecture. Elle est conçue pour être utile et belle. Elle a une forme, une couleur, un matériau, etc. Elle est conçue pour répondre à un besoin.

Les mots difficiles
Design : l'art de concevoir des objets utiles et beaux.
Architecture : l'art de concevoir des bâtiments utiles et beaux.
Matériau : la matière d'un objet.
Projet : un plan ou un ensemble de plans pour réaliser un objet.

Mais d'où vient Orou ?
Orou est une étagère conçue par Guillaume Bloget. Elle est faite de bois et a une forme simple et élégante. Elle est conçue pour être utile et belle.

Partenaires : Cité du design, Saatchi & Saatchi, La Région, etc.

À découvrir à la boutique-librairie

À propos de la boutique-librairie

La boutique de la Cité du design prolonge l'offre culturelle et événementielle de l'établissement Cité du design-Esadse. Elle s'inscrit dans le cadre du parcours des expositions et de l'expérience de ses visiteurs. Elle vient raconter les singularités des designers à l'honneur à la Cité du design et fait la promotion des éditions du cycle Présent >< Futur. Une sélection d'objets et de livres illustre un design innovant, éthique et engagé.

Horaires d'ouverture (en période d'expositions) :
Du mardi au dimanche de 10h à 18h
 Fermeture les lundis et jours fériés

L'exposition Guillaume Bloget, *Être là* est à l'honneur à la boutique-librairie de la Cité du design, qui propose une sélection d'objets et de publications produits par ce jeune designer.

Côté lecture

Collection Présent >< Futur

Éditions Cité du design
 N°01 – Laureline Galliot, *vrai ou FAUVE*
 N°02 – Guillaume Bloget, *Être là*
 Prix de vente : 10 €

Collections Typologie

Une maison d'édition française portée par quatre designers : Guillaume Bloget, Raphaël Daufresne, Thélonious Goupil et Guillaume Jandin
Le bouchon de liège, Collections Typologie, 2019
La cagette en peuplier, Collections Typologie, 2019
 Prix de vente : 20 €

Côté design industriel

La Cité du design s'est associée aux maisons Ligne Roset et Nemo Lighting pour mettre en lumière deux des projets édités du designer : un serre-livre et une lampe. L'enseigne ligérienne Maison iconique a contribué à cette valorisation.

Ligne Roset

Guillaume Bloget propose ici un serre-livre qui peut également faire office de cale-porte, à la forme torique (semi-cylindrique), conjuguant un esthétisme abouti et une excellente prise en main.
 - *Tore*, serre-livre, marbre blanc
 - *Tore*, serre-livre, grès arc-en-ciel
 - *Tore*, serre-livre, marbre vert
 Prix de vente : 89 €

Nemo Lighting

En combinant l'ancien et le nouveau, la marque italienne Nemo Lighting parvient à créer un éclairage et un design véritablement intemporels. Guillaume Bloget propose sa lampe Type conçue pour l'éclairage ponctuel, à côté d'une table, d'un lit ou d'un fauteuil, en lumière directe ou indirecte. D'un simple geste de la main, il est possible de diriger la lumière, de varier l'intensité et d'ajuster l'angle du faisceau lumineux.
 - *Type*, lampe de sol
 Prix de vente : 894 €
 - *Type*, lampe à suspendre
 Prix de vente : 582 €

Informations pratiques



**Exposition Être là,
Guillaume Bloget – n°02**
À la Cité du design
3, rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne
Du 15 février au 23 juin 2024

**Du mardi au dimanche
de 10h à 18h**

*Gratuit - Billet d'entrée à retirer
à l'accueil de la Cité du design*

Fermeture les lundis et jours fériés
(Lundi 1^{er} avril, mercredi 1^{er} mai,
mercredi 8 mai, jeudi 9 mai,
lundi 20 mai 2024)

Visite guidée pour tous

Hors vacances scolaires :
samedi et dimanche à 15h

En période de vacances scolaires :

Mardi, vendredi, samedi et
dimanche à 15h

2 €/personne

Durée : 1h15

Visite guidée LSF*

Samedi 23 mars à 15h

2 €/personne – Durée : 1h15

* Langue des signes française

Visite guidée flash

1^{er} dimanche du mois à 11h

Gratuit

Durée : 30 min

Visite enfants

Le mercredi à 15h,
uniquement en période
de vacances scolaires
6 € (1 enfant + 1 adulte)

Durée : 1h

citedudesign.com

À découvrir aussi à la Cité du design

La Platine

REELS, exposition des diplômé-e-s
2023 de l'Esadse

Du 15 février au 23 juin 2024

Commissariat : Didier Courbot,
Galerie A1043

« Reel », qui signifie bobine en
anglais, est un terme courant sur
les réseaux sociaux, en particulier
sur Instagram. Les Reels sont des
petits films, la plupart du temps
scénarisés, qui reflètent une sorte de
réalité. Les travaux des 31 artistes
plasticiens et designers diplômés en
2023 de l'Esadse sont exposés.

*Gratuit - Billet d'entrée à retirer à
l'accueil de la Cité du design*

Les Oiseaux

Exposition-atelier (5-10 ans)

Du 15 février au 13 juillet 2024

*Dans le cadre d'un partenariat avec
le Centre Pompidou*

Quand on a les yeux bandés, le chant
des oiseaux nous guide. Quand on
a les oreilles grandes ouvertes, la
forêt s'anime. Quand on retrouve
ses sens, l'imaginaire s'envole et un
nouvel espace sonore se déploie.
S'abandonner à l'écoute, au chant
des oiseaux et déambuler dans une
forêt de tasseaux de pins... Une
installation-atelier conçue par Émilie
Faïf, plasticienne scénographe, et
Nicolas André, architecte avec le
soutien de Matthias Tronqual.

Mercredi : 15h, 16h et 17h

Samedi : 14h, 15h, 16h et 17h

2 € / enfant (+1 adulte
accompagnateur)

*Sur réservation en ligne : billetterie.
citedudesign.com*

Cabane du design

Ateliers en autonomie à partir
de 5 ans, en accès libre et gratuit
Un lieu unique, joyeux, innovant,
pour se glisser dans la peau d'un
designer.

Hors vacances scolaires :

Mardi, jeudi et vendredi de 16h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche

de 14h à 18h

En période de vacances scolaires :

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Dérive urbaine, pratiquer la ville

Exposition de Raphaël Dencausse,
diplômé 2022 de l'Esadse en design,
mention Objet.

Du 1^{er} février au 31 mars 2024

Faire une virée urbaine, arpenter la
ville, marcher sans but, se laisser
aller aux sollicitations du milieu,
trouver le bon spot.

Accès libre et gratuit

Entre ciel et terre

Atelier bébés 0-24 mois

Les Rêveries du promeneur
solitaire de Jean-Jacques Rousseau
ont inspiré un paysage végétal
imaginaire à l'artisane d'art,
horticultrice papier, Diane Cornu.
Selon les techniques traditionnelles
japonaises, elle fait pousser grappes
de fleurs étoilées et étamines
filantes, réalisées en papier.

Du 17 février au 27 avril 2024

Les mercredis et samedis

à 9h30 et 10h30

Durée : 30 min

*Gratuit sur réservation en ligne :
billetterie.citedudesign.com*

Entreprise associée dans le cadre du cycle Présent >< Futur

La Verrerie de Saint-Just
(Groupe Saint-Gobain)



Mécène

Galerie A1043

Fondée à Paris en 2016 par l'artiste Didier Jean Anicet Courbot et la paysagiste Stéphanie Courbot, la Galerie A1043 est mécène des deux premières expositions du cycle Présent >< Futur.

Elle se consacre à des projets monographiques, thématiques et à la commande passée aux créateurs contemporains.

Remerciements

Association Rhizome
Cinna
Collections Typologie
Émaux-Métaux
Fica
Fly
Galerie Surface
Ligne Roset
Marbrek
Nemo Lighting
Oros
Richard Orfèvre
Sculpteo

Guillaume Bloget tient à remercier aussi tout particulièrement :

Simon Ballagh et Philippe Charles pour la découverte de pour la découverte de La Verrerie Saint-Just (Groupe Saint-Gobain).

Jacques Bourgoïn, Nina Chalot, Jean-Pierre Cottet-Dubreuil, Patrick Ganster, Léa Grillère, Luis Morgado, Antoine Rivière, Marie-Hélène Soyer et Cédric Suire pour leur précieuse collaboration.

L'Académie des savoir-faire de la Fondation Hermès, le CERCCO de la Haute école d'art et de design de Genève, II (initial-initiative) et le Vitra Design Museum pour leur expertise au cours des projets menés à leurs côtés.

Anne-Lise Bachelier, Raphaël Daufresne, Thélonious Goupil, Guillaume Jandin et Lisa Sturacci pour l'aventure des Collections Typologie.

Marc Berthier, Éric, Florence et Louis Bloget, Nicolas Cesbron, Jean-François Dingjian, Magdalena Gerber, Liang Jung Chen, Yun Li, Jasper Morrison, Frederic Teschner, Isabelle Schnederle et Martin Szekely pour leurs conseils avisés.

